

# Bilan & Perspectives

Dans le dernier numéro de notre journal nous avons abordé rapidement quelques-unes de tes réalisations depuis 2001. Parle-nous maintenant de ce qui est en route et des prochains défis.

Au niveau de la commune, il y a quelques grands défis tels que la construction d'un cycle d'orientation à Fully qui bénéficierait d'un large soutien dans la population.

## Et la 3<sup>e</sup> correction du Rhône?

Elle doit se réaliser dans les meilleurs délais afin de lever les restrictions de construction sur les 123 hectares de terrain à bâtir touchés par de potentielles inondations de plus de 2 mètres d'eau. C'est un énorme projet qui va prendre du temps, car il ne s'agit pas seulement de créer une barrière retenant l'eau du fleuve, mais aussi de tenir compte de multiples enjeux: influence sur la nappe phréatique, maintien de l'outil de travail des agriculteurs, changements au niveau de l'aménagement du territoire avec un pont à reconstruire, des routes à déplacer...

## Comment vois-tu l'avenir des services industriels. Vont-ils rester aux mains de la commune?

Avec la nouvelle loi sur l'énergie, la privatisation des SI et le rapprochement avec d'autres acteurs de l'énergie deviennent indispensables. Il s'agit de rassembler des compétences pour répondre aux nouvelles exigences de la libéralisation du marché de l'électricité et de pouvoir réagir rapidement, notamment pour bénéficier des prix les plus attractifs possibles. Les promesses de baisse des coûts liées à la libéralisation n'ont de loin pas été tenues. Il s'agit maintenant de limiter au maximum ses effets négatifs. La commune n'a pas l'intention de vendre son réseau qui restera en mains publiques. Le Mise défend une organisation des SI qui leur permettra de s'occuper, sous une forme ou une autre, aussi bien du service électrique et du télé-réseau que de l'alimentation en eau et du réseau des eaux usées.

## Et dans le dicastère social et de la jeunesse?

Je relèverais la nécessité de permettre aux parents un accès aux structures de la petite enfance sans interminable liste d'attente. De nouveaux locaux ont été rénovés en 2008 à Vers l'Eglise, particulièrement pour les écoliers. Parallèlement, une étude surveillée et un accueil du soir sont mis en place.

Trois ans après sa naissance, l'action socioculturelle (Asofy) donne de bons

résultats. La jeunesse de Fully a de multiples occasions de s'engager, en plus des sociétés locales, pour développer sa créativité, son dynamisme et sa capacité à développer une image positive de Fully. La jeunesse est importante pour la commune, investir pour et avec elle est un bon placement pour l'avenir.

## Tout pour les gamins, et pour les personnes âgées, rien que des promesses...

Pas du tout. Les aînés ne sont pas oubliés, bien au contraire. Dans le cadre d'une politique active de soutien de l'aide à domicile seront créés ces toutes prochaines années un foyer de jour, des appartements à encadrement médicosocial (privés et liés au foyer Sœur Louise Bron) et d'unités d'accueil temporaire (lits réservés pour des convalescences d'aînés ou lors d'accidents ou de vacances des proches. Ils pourront être occupés par une personne âgée un jour par semaine, ou une à plusieurs semaines).

Avec l'encouragement du Service cantonal des étrangers de Mme Gianadda, le conseil communal a déjà accepté le principe d'une commission d'intégration. La nouvelle loi fédérale sur les étrangers donne plus de responsabilités aux communes pour favoriser l'intégration et la contrôler en cas de demande de naturalisation. Cette commission sera mise en place prochainement avec les services communaux concernés (contrôle de l'habitant, écoles, Asofy, police, sociétés locales...).

## L'embellissement de la commune par l'aménagement de places conviviales va-t-il se poursuivre?

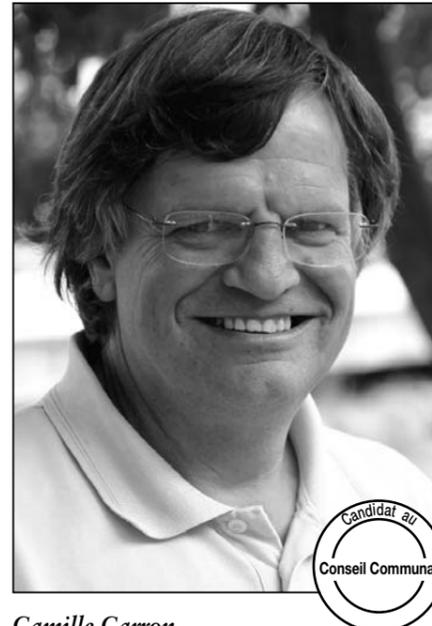
Pour le moment, des places ont été aménagées à Mazembroz, Saxé, Verdan, La Fontaine, près de l'église (crypte), Branson et Chiboz... avec aussi des bancs et fontaines installés aux quatre coins de la commune. Dans le futur, il faudra acquérir des terrains pour créer des lieux conviviaux dans les nouveaux quartiers de villas.

## Le réseau des sentiers de Fully s'est enrichi avec le Chemin du vignoble, y a-t-il d'autres projets?

Selon Valrando, nous avons un des meilleurs et plus riches réseaux du Valais. L'hiver passé, une équipe de chômeurs a commencé la réfection de certains tronçons (Larzettes...). Ces prochaines années nous devons encore renforcer l'entretien et revoir la signalisation.

## Est-ce le principal souci du dicastère environnemental?

Non, l'enjeu le plus important des prochaines années sera de conserver une eau parfaitement potable sur les hauts de Fully. Une étude réalisée en 2008 a montré que des algues, après avoir colonisé le Petit lac de Sorniot, s'attaquaient aujourd'hui au Grand lac. Des efforts importants ont déjà été réalisés (épuration de toutes les eaux usées de Sorniot) mais il faudra aussi, en collaboration directe avec l'alpage, trouver des solutions permettant de supprimer toute pollution dans le Petit lac (compostage du purin par exemple).



Camille Carron,  
Conseiller Communal depuis 2001,  
responsable des dicastères  
Environnement & Tourisme  
et Affaires sociales & Jeunesse

## Et dans le domaine de l'énergie?

La commune peut montrer l'exemple, des projets existent déjà pour produire de l'électricité photovoltaïque (future salle polyvalente) ou éolienne. Mais il reste à mettre encore en place une véritable politique énergétique, à informer et encourager le citoyen de la commune à utiliser plus rationnellement l'énergie et à utiliser plus systématiquement les énergies renouvelables.

Au niveau touristique, l'Office du tourisme a été notablement renforcé. Depuis 4 ans il s'engage pour garantir le succès de la Fête de la châtaigne et d'autres événements dans la commune. Pour un fonctionnement idéal, des ressources sont encore à trouver pour une ouverture quotidienne de l'Office.

## La démocratie est-elle encore possible?

Avec la mondialisation et la technification de la société en général, la population perd de plus en plus de réel pouvoir au niveau de la confédération et du canton. C'est au niveau communal que se vit la démocratie la plus directe car on agit sur le cadre de vie quotidien. D'où la multiplication des associations de quartiers ou de villages. Des quartiers se sont déjà organisés en association: Chiboz, le petit Verdan, Branson, Planuit, Charnot etc. En sachant qu'un apprentissage de la collaboration est nécessaire, dans un esprit de respect mutuel, j'encourage les autres à les imiter pour que le conseil communal ait des partenaires dans sa tâche de gestion du territoire et des problèmes de société.

## Comment es-tu devenu si sensible au développement de tous les villages et quartiers de la commune?

Je suis né aux Fermes, j'ai vécu à Charnot, à La Fontaine, à Branson, Saxé et maintenant Buitonnaz. Ça me permet de bien connaître les différentes réalités de la commune. Mes engagements en Afrique et en Amérique du Sud m'ont aussi montré que le succès des démarches publiques dépendait aussi de l'implication de la population concernée dans la conception des projets. Je suis aussi naturellement plus attentif à une bonne répartition des infrastructures sur le territoire de la commune: décentralisation des structures de la petite enfance, des écoles, des lieux d'animation...

## En quoi est-ce si important de connaître le territoire communal?

Dans le cadre du plan de zone, une bonne connaissance des mayens est importante pour ménager les intérêts des habitants et des propriétaires de terrains et de chalets. Le mieux serait évidemment de les écouter avant de proposer un plan qui occasionnera probablement des centaines d'oppositions. C'est essentiel pour mieux défendre les intérêts de tous. Par exemple, dans un premier temps, il était prévu que les hauts de Saxé resteraient en zone bleue (avec des restrictions de construction) après les travaux de sécurisation en cours au-dessus du village. Une intervention énergique, d'abord en privé, puis soutenue par le conseil, a permis de supprimer cette zone bleue.

## Une dernière phrase pour terminer...

J'en choisis une d' Aimé Césaire: « Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre ».

Gabriel Bender et Célestin Tamarcaz

## Dire ses transports en public

La récente flambée du prix du pétrole nous a fait prendre conscience de notre dépendance aux transports individuels. Comment aménager les villages et les quartiers de Fully pour ne pas créer une dépendance trop importante à la voiture? Voilà le grand défi.

Il ne s'agit pas de se priver du plaisir de la conduite, mais plutôt d'organiser l'espace pour stimuler le développement des transports publics.

Le type d'habitat encourage un certain type de transport. Le regroupement de la population au sein d'un village ou d'un quartier est bénéfique à la vie sociale, aux transports et à la consom-

mation d'énergie. Les habitations groupées s'articulent souvent autour d'un espace public favorable aux rencontres et à la vie sociale et permettent l'installation de commerces de proximité.

Pour soutenir le maintien et le développement des villages, la commune de Fully doit adapter son plan de zone, favoriser les moyens de transport en commun et développer la mobilité douce.

Vincent Günther



La possibilité de se déplacer à pied ou à vélo doit aussi être une préoccupation majeure de notre commune.

2 Nos candidates  
au Conseil général

3 Nos candidats

4 Bilan & perspectives



en route

# Journal du Mise

Mouvement des indépendants, socialistes et écologistes de Fully

## édito

### Fully en mouvement

Le slogan sous lequel nous avons décidé de nous rassembler pour cette campagne électorale a été vite trouvé. « Fully en mouvement » correspond à ce que nous sommes, à ce qui nous motive et à ce qui nous réunit.

Depuis 16 ans, la vie politique communale compte avec le Mise, Mouvement des indépendants, des socialistes et des écologistes. Le Mise est donc un mouvement, sans structure associative, ni règlement rigide. Le Mise réunit des individus qui ne se reconnaissent dans aucun parti, des gens qui nous sont très proches au niveau communal mais plus éloignés au niveau cantonal ou national et finalement des membres collectifs qui ont fait eux la démarche d'adhérer à un parti.

La force et l'originalité du Mise se trouvent peut-être dans cette fragilité. Il n'existe aucune convention définitive, aucun statut écrit dans le marbre. Le chemin se fait ainsi en marchant, mois après mois. Et ceci nous donne un grand dynamisme.

Fully se transforme, grandit, se modifie. À toute vitesse! Il ne s'agit pas de s'opposer à ces changements et il est trop tard pour les regretter. Nous pensons au contraire qu'il faut accompagner le changement et se préparer à vivre d'autres défis. Le Mise, comme mouvement politique, veut soutenir une commune en mouvement.

Une partie des problèmes que nous devons résoudre en catastrophe vient d'erreurs commises, il y a vingt ou trente ans. Depuis 16 ans, le Mise a toujours exigé des autorités plus de transparence et plus d'anticipation. Aujourd'hui, la plupart des observateurs nous donnent raison. C'est un signe encourageant, et c'est tant mieux.

## Les bonnes choses vont par trois

- une équipe dynamique
- un discours précis
- des actions cohérentes

liste n° 3



Nadia Gay-des-Combes, Sandrine Perruchoud, Jacky Baudin, Jean Carron, Thomas Roduit, Célestin Tamarcaz, Camille Carron, Bernard Dorsaz, Mathieu Roduit et Vincent Günther.

# Nos Candidates au Conseil Général



**Nadia Gay-des-Combes-Roduit**

50 ans, aide soignante, quatre enfants.

## As-tu toujours habité Fully?

Je suis née à Fully, j'ai fait mon apprentissage à Lausanne. J'ai vécu à Collombey, Val d'Iliez, Vétroz puis je suis revenue sur les terres de mon enfance. Ça fait 22 ans que j'ai construit à Fully.

## Tu as combien d'enfants?

J'ai une fille et trois garçons et deux petits-enfants.

## Est-ce que tes enfants vivent tous dans la commune?

Presque... ma fille habite Martigny.

## Quelle est ta relation avec la commune?

Je fais partie des Anima'cœurs et nous animons de temps en temps des messes. J'ai fait du bénévolat à la bibliothèque et aux Magasins du monde... Depuis une quinzaine d'années, je suis gardienne à la cabane du Demècre... Et cela fait 18 ans que je travaille au Foyer Sœur Louise Bron.

## Quel est ton parcours professionnel?

Ayant obtenu le titre d'Économiste d'Entreprise en 1992, j'ai travaillé chez AVEC Informatique, puis au sein du Groupe Magro. En 1997, afin de partager équitablement mon temps entre le travail et la famille, j'ai ouvert un bureau fiduciaire, Fingest Sàrl. Mon premier garçon étant né en 1995 et le deuxième en 1999.

## Tu es une Fuilleraïne d'adoption?

Tout à fait. J'ai habité pendant près de vingt ans à Riddes, mais suis Bédjuasse d'origine.

Voilà 15 ans que j'habite à Fully; d'abord à Tassonnères, ensuite à La Fontaine et depuis 4 ans à la rue des Mésanges à Châtaignier. J'aime Fully et je m'y plais. La commune est très variée, que ce soit dans ses paysages ou ses habitants. Les villages montrent chacun un visage différent. En outre, on n'a pas besoin d'aller en ville pour trouver une pharmacie, un dentiste ou une librairie. On a tout à Fully, même une vétérinaire et des crèches-garderies!

## Pourquoi t'engager en politique?

Simplement une envie d'être présente au moment où ma commune doit gérer la

Bref je connais pas mal de monde à Fully.

## Quelle est ta formation? Infirmière?

Non, pas du tout. A la base je suis palefrenière. J'ai fait un CFC au Manège du Chalet à Gobet, mais je n'ai pas beaucoup pu pratiquer mon métier. J'ai travaillé trois ans à l'usine, je suis restée plusieurs années à la maison à m'occuper de mes enfants puis j'ai commencé au Foyer. Pendant 13 ans, j'étais veilleuse de nuit.

## Ceci t'a rendu attentive aux affaires sociales?

Je suis sensible au social, mais je pense que la personne dans la difficulté doit faire sa part. Les gens doivent saisir les possibilités offertes. Moi, j'ai fait ma formation en emploi en 2003. J'avais donc 45 ans et dans ma classe il y avait des élèves qui étaient plus jeunes que mes propres enfants. En ce moment, je continue à me former et je vise le diplôme d'assistante en soins, par validation des acquis.

## Il y a 4 ans, tu te souciais de la qualité de vie des personnes âgées de la commune. Qu'en est-il aujourd'hui?

C'est quotidiennement que j'ai la chance et la joie de travailler auprès des personnes âgées du Foyer Sœur Louise Bron. C'est dans ce cadre, grâce à la formation continue et à la participation à des projets mis en place par le home, que je contribue le mieux à améliorer la qualité de vie de cette tranche de la population.

## Pourquoi t'engages-tu au MISE?

De 1990 à 2003, j'ai été mère gardienne de deux enfants. J'avais donc 6 gosses à la maison... J'ai tellement apprécié cette époque: une maison dans un quartier avec peu de circulation, beaucoup d'enfants et un mélange des générations. Ça m'a vraiment sensibilisée à la qualité de vie, à la nécessité pour des enfants d'avoir de la place pour jouer en sécurité... Il y a 20 ans, j'étais déjà sensible à l'écologie et j'ai fait la connaissance de Sylvia

forte croissance de ces dernières années, croissance qui d'ailleurs n'est sûrement pas terminée. Je m'engage avec ce désir de conserver notre qualité de vie actuelle...

## Et pourquoi avec le MISE?

Beaucoup de personnes se sont, en effet, étonnées de me voir sur la liste du MISE, car ce mouvement (le MISE n'est pas un parti) est jugé, par certaines personnes, comme étant de gauche. Pour ma part, je perçois le MISE plutôt comme un mouvement dont les membres ont comme souci essentiel la qualité de la vie, au sens large, et ce, pour tous les hommes, femmes et enfants d'aujourd'hui et de demain. Le mouvement regroupe les écologistes et les socialistes, mais il y a aussi des indépendants, c'est-à-dire ceux qui, comme moi, n'ont pas trouvé leur place dans les autres partis présents dans la commune.

## C'est vrai qu'on a tendance à oublier les indépendants...

Les indépendants sont moins nombreux au sein de ce mouvement. Ils sont donc moins visibles, mais il faut rappeler que le MISE, ce ne sont pas uniquement des «écolos» ou des «socialos»... Je me permets ces deux termes dont l'écho me parvient souvent.

Schouwey. Mais à cette époque je ne pouvais pas m'engager. Je participais à des rencontres, à des réunions. Et en parallèle, comme j'avais eu une éducation religieuse, j'ai accompagné des enfants sur le chemin de la foi... Et j'ai constaté que l'écologie et l'enseignement du Christ allaient bien ensemble. L'un se combine à l'autre. Il faut mettre l'être humain au centre, respecter la création, travailler au bien-être commun. C'est ce qui fait que plus j'en apprenais sur une chose et plus j'étais persuadée que c'est là que je me sentais bien. Alors, le MISE est devenu peu à peu une évidence.

## Qu'as-tu fait comme conseillère générale?

J'ai travaillé dans la commission Santé, affaires sociale, jeunesse, culture et sport. J'ai vraiment apprécié. Je craignais que ce soit très politisé, mais ce ne fut pas le cas. Il y a bien des sensibilités différentes mais on avait la possibilité d'écouter les arguments des autres et on cherchait un terrain d'entente. C'était bien mieux que l'image que je m'en faisais, beaucoup plus intéressant. On écoute les idées des autres et, si on les trouve intéressantes, on tente de les développer. Cela m'a beaucoup plu.

## Qu'est-ce que vous avez fait de concret?

Dans notre commission, nous nous sommes beaucoup préoccupés de la jeunesse, on a suivi et encouragé l'équipe de jeunes qui a mis sur pied «Fully bouge», les animateurs de rue, le projet du triporteur etc. Ça a été très agréable de travailler avec Caroline Ancay qui a été une présidente de commission efficace, engagée et qui a su rassembler le meilleur de chacun.

## Tu te présentes à nouveau, il faut donc croire que l'expérience est positive?

Oui, tout à fait positive et enrichissante.

## Toi, l'ancienne palefrenière, quels vont être tes chevaux de bataille?

Fully se développe, il y a de plus en plus d'habitants, de plus en plus de voitures,

de places de parc, mais il n'y a pas suffisamment de places agréables pour les adolescents, comme celle qui a été aménagée à la place du Petit Pont. Ce qui me tient à cœur, c'est que les jeunes aient des endroits pour taper au foot, jouer au frisbee, ainsi que des lieux de détente pour les familles. Il ne faut pas qu'on les chasse d'un endroit à l'autre parce qu'ils dérangent. Fully devient une cité, il faut qu'on puisse garder les agréments d'un village avant qu'il ne soit trop tard. Je me souviens comment nos enfants pouvaient jouer dans le quartier; il y avait une âme, il y avait de beaux échanges entre les générations. J'aimerais sauver cet esprit et aider à le créer dans les nouveaux quartiers.

## As-tu l'impression de pouvoir vraiment apporter quelque chose. Tu n'es qu'une conseillère générale sur 45?

Je ne me sens pas isolée du tout. En travaillant dans la commission, j'ai remarqué que les gens, quel que soit leur parti, ont des soucis de parents, de grands-parents. On a presque tous les mêmes préoccupations. On trouve facilement des accords sur la qualité de vie. Alors, moi, je dis ce que je pense, et comme je le ressens. Et cela est très bien pris. J'aime bien confronter mes rêves aux réalités des autres.

Il faut aussi reconnaître qu'une partie des rêves d'il y a vingt ans se sont réalisés, ce qu'on disait utopique fait partie de notre quotidien. Alors pourquoi cesser de rêver, pourquoi ne pas vouloir aller plus loin?

## Une dernière phrase pour conclure?

Elle n'est pas de moi, mais elle m'accompagne quotidiennement. Elle est de John Powell: «Pour vivre pleinement, nous devons apprendre à utiliser les choses et à aimer les gens plutôt que d'aimer les choses et d'utiliser les gens.»



**Sandrine Perruchoud-Vouillamoz**

40 ans, économiste d'Entreprise HES, mariée à Stéphane, deux enfants.

## A quels problèmes aimerais-tu trouver une solution?

Mon métier me permet de rencontrer assez intimement toutes sortes de gens, que ce soit en établissant leur déclaration

d'impôt, leur comptabilité ou lorsque je leur donne des conseils pour la gestion de leur entreprise... C'est par ce biais que je prends connaissance des problèmes des différentes générations. Je cite deux exemples parmi les situations qui retiennent actuellement mon attention:

- Le patron d'une PME de 3 collaborateurs qui se décourage en raison des travaux administratifs, des difficultés financières ou des problèmes familiaux (il consacre beaucoup de temps à son entreprise, y compris le week-end). S'il abandonne, ce sont quatre personnes qui doivent chercher un nouvel emploi.

- Ou l'étudiant qui sort de l'université à 26 ans, avec un diplôme, en général un travail, mais aussi une dette (de Fr. 50 000.- à Fr. 80 000.-) qu'il faut rembourser, malgré l'envie de se marier et les impôts élevés en raison de son nouveau statut de cadre...

## Tu as été ou es présente dans de nombreuses sociétés locales. Tu aimes t'engager pour la communauté?

Oui, j'aime rencontrer les gens et ai souvent été appelée à tenir la caisse, que ce soit pour la course Fully-Sorniot, l'association Planète Enfants, l'Association du four de la Fontaine ou la rénovation de la Cabane de Sorniot.

# Candidats

**Vincent Günther-Roduit**

39 ans, ingénieur horticole ETS, marié à Marie-Claude, deux enfants  
Conseiller général depuis 2004

En me représentant au Conseil général, je souhaite poursuivre le travail entrepris durant quatre ans. En tant que président de la commission *Développement économique, tourisme et agriculture*, j'ai participé activement à la vie politique de la commune, notamment du point de vue touristique.

Aujourd'hui, je souhaite m'investir pour développer un habitat et une mobilité qui ne soient pas exclusivement tournés vers la voiture.

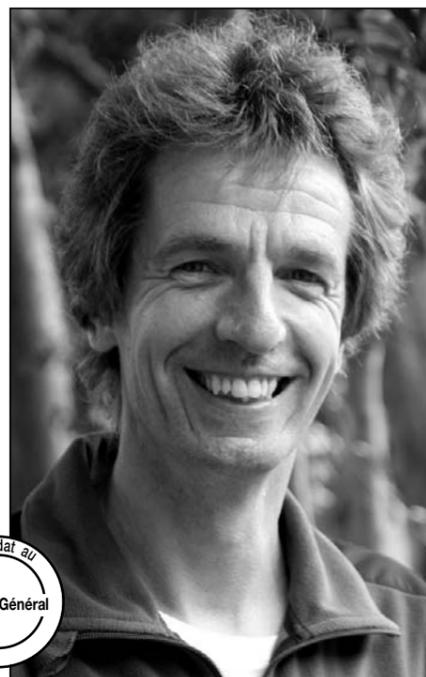
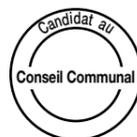


**Bernard Dorsaz-Roduit, dit BD**

45 ans, éducateur, marié à Marie-Claire, trois enfants  
Conseiller général depuis 2000

Je suis un incondicional du MISE depuis plus de 2 décennies car je peux y exprimer mes opinions dans un cadre respectueux des différences.

Ce que j'apprécie surtout au sein du MISE, c'est l'esprit d'ouverture et un regard résolument moderne face à nos responsabilités sociales, économiques et environnementales.



**Célestin Taramarcz**

29 ans,  
étudiant en archéologie  
à l'université de Neuchâtel,  
célibataire.

Archéologue en fin de formation et amateur de musique, c'est naturellement que les questions de culture en général et de patrimoine en particulier me tiennent à cœur. Dans une commune en mouvement, riche d'une dynamique liée notamment à ses nombreux nouveaux habitants et à sa vie associative foisonnante, je m'engage, au sein du MISE, à défendre une politique culturelle adaptée au temps présent et respectueuse de ses acquis. Fully en mouvement oui, mais un mouvement qui rayonne. Centrifuge oui, centripète non.

**Le MISE écoute**



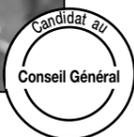
**Thomas Roduit**

28 ans, assistant social HES, célibataire  
«Le mouvement, ce n'est pas tout remettre en

**Mathieu Roduit**

23 ans, étudiant en philosophie,  
université de Lausanne, célibataire

Je suis motivé par la volonté de représenter les jeunes de la commune, à qui elle appartiendra demain, avant d'être transmise aux générations futures. Je m'engage donc à soutenir une politique qui pense non seulement le présent, mais aussi le passé, par la conservation du patrimoine culturel, et encore l'avenir, au travers d'une réflexion durable et pragmatique.



**Jean Carron**

23 ans,  
étudiant en géologie  
à l'université  
de Neuchâtel,  
célibataire.

J'aime le contact et les défis que soulèvent les relations humaines. Mes engagements en tant que chef scout et sergent à l'armée me permettent régulièrement d'approcher la jeunesse et d'appréhender



les joies et les difficultés inhérentes au travail en petits groupes de responsables.

Par cette candidature, je souhaite mettre mon énergie au service de la commune tout en restant ouvert au dialogue afin de permettre à chacun de prendre une part active dans la vie communale.



**Jacky Baudin-Carron**

40 ans, électricien, marié à Martine,  
trois enfants  
Conseiller général depuis 2004.

J'aime rendre service au travers d'associations de bénévoles telles que les Magasins du Monde ou Sébasol Valais (association qui promeut l'énergie solaire thermique) entre deux escortes motorisées de courses cyclistes.



Etant sensible aux énergies renouvelables, je veux partager mes connaissances afin de réduire les coûts d'exploitation des bâtiments publics. Je voudrais aussi sensibiliser chaque citoyen aux économies de consommation énergétique.

**Le MISE regarde**

## A l'aide...

Le journal du MISE appartient à ses lecteurs.  
Beaucoup d'entre vous nous ont soutenus à la suite du dernier numéro.

Ceux qui désirent faire un geste supplémentaire et ceux qui n'y ont encore pas pensé ont la possibilité de nous aider à financer l'impression et la diffusion du Journal du MISE.

Banque Raiffeisen, Rhône/Trient, Le MISE, compte postal 19-1454-1

D'avance nous vous remercions de vos encouragements et de vos dons.

**Fully,  
en mouvement  
avec le MISE**

**Le MISE  
parle**